La Savante. — Je crois que vous avez tremblé, ma chère partenaire...

L'Ingénue.—Si vous le voulez, je le veux bien, chacun a son tour. Aux onchets, comme à la plupart de nos petits jeux, il n'y a qu'heur et malheur.

La Savante.

Air : *Jadis j'étais inconséquent.*

La leçon qui, par nos combats,
En ce moment nous est donnée,
Est que chacun doit ici bas,
Suivre en tout point sa destinée.
Humains, nous sommes des onchets,
Que le sort pêle-mêle entasse;
Du bien, du mal, les seuls crochets
Nous font toujours changer de place.

La Maligne. — Puisque nous sommes graves et sombres, jusque dans nos amusemens, je prêcherai, tout comme mes camarades, en soufflant dans ce chalumeau de paille; autant, au reste, en emporte le vent.

Même Air.

Quand jeunesse est jointe à beauté,
Jusques au ciel chacun l'élève.
Mais que son règne est limité!
Pour peu qu'il commence, il s'achève.
La beauté va nous éblouir
Par les couleurs les plus vermeilles;
Mais c'est pour mieux s'évanouir
Comme ces fragiles bouteilles.

La petite Léontine. — Il me semble entendre réciter des fables, car tout le monde fait de la morale; et pourquoi n'en ferais-je donc pas ?

Même Air.

Sur ce toton fixant mes yeux,
Je vois qu'il tourne, tourne, tourne...
Non moins ennuyé qu'ennuyeux
Dès que sur le flanc il séjourne.
Je dirai donc, en ce moment,
Puisqu'il m'est permis d'être franche:
Voilà pourtant, voilà comment
J'espère bien valser dimanche.

UB Braunschweig http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000248